

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item](#)[62. Paris, Lundi 16 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

62. Paris, Lundi 16 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1837-10-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Jamais je n'ai marché autant qu'aujourd'hui.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 229-230, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/371-377

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Jamais je n'ai marché autant qu'au jour d'hui, les Tuilleries d'abord, plus tard le bois de Boulogne. J'y étais & 2 à 4 h 1/2 toujours sur pied. Enfin la fatigue est venue il n'y avait pas de banc, j'ai pris le parti de m'asseoir sur le gazon, j'y suis restée longtemps. J'ai parlé tout bas, tout bas j'ai même fermé les yeux, je dis plus quand j'ai les yeux fermés. Pendant ce temps Emilie faisait répéter à Marie des vers anglais, elles étaient debout derrière moi. La pièce de vers a été longue. Ma poésie valait mieux, elle était charmante. J'ai répété ce que vous me faites répéter quelques fois ce que je répétais après vous le 11. Il faisait beau, charmant, j'ai eu bien de la peine à quitter le bois. J'y ai relu votre lettre de ce matin. je la relierai bien des fois. Quinze jours encore, mon Dieu, que ferai-je de ces quinze jours !

Je voudrais m'étourdir. Non, je veux penser, penser sans cesse au bonheur qui m'attend ; le bien mettre devant moi ce bonheur, le contempler, l'aimer de toutes les forces, de mon âme. Je ne crains pas d'y trop mettre, le 31 effacera toutes les plus charmantes.

Mardi 9 heures

Je me souviens parfaitement du mot rayé dans mon n°58. Et si vous prenez la peine de relire la phrase vous verrez que ce mot placé là, n'avait pas le sens commun. Il s'y est trouvé par hasard c'est parfaitement clair. Mais il m'arrive si souvent de vous appeler de ce mot dans ma pensée, & il m'arrive si souvent de penser à vous, (voilà un belle découverte que je vous fais faire) que ce mot a été tracé sans que je m'en doutasse. Il parait que je n'avais pas pris beaucoup de peine pour l'effacer.

Je vois que notre correspondance de votre côté au moins est une véritable gêne. Je le vois encore à la lettre de ce matin, Cependant je veux savoir tous les jours de vos nouvelles. Voici ce que je vous propose. Ecrivez-moi comme vous avez toujours fait jusqu'à dimanche prochain ; à partir de ce jour vous ne m'écrirez plus que quelques mots très courts et très polis, mettez dans ces lettres là quelque sujet étranger dont nous n'avons pas parlé encore ; d'un côté cela m'attinera la lettre, de l'autre cela m'instruira. Et si cela tombe en d'autres mains c'est à merveille. Mais comme depuis dimanche jusqu'à mardi 31 il y a 9 jours, vous me ferez dans cette intervalle une lettre intime par M. Génie, en lui recommandant de ne pas faire la bêtise de hier. Il me fera dire simplement que quelqu'un demande à me parler, comme ce sera 11 h 1/2 je saurai ce que cela veut dire, & je le recevrai de suite. Mais pour le cas où je ne le reçois pas, il ne faut pas qu'il se dessaisisse de la lettre. Il ne doit la remettre que dans mes mains et votre nom ne doit être prononcé sous aucun prétexte.

Maintenant voici sur quoi j'ai établi en dates. Ma lettre à M. de Lieven part aujourd'hui. Il l'aura jeudi ou vendredi au plus tard. Il partira samedi & sera ici Mardi prochain. Ce calcul là peut n'avoir pas le sens commun, but wherever there is the least chance of a grand danger it must be avoided. Ainsi votre lettre de dimanche prochain ne sera plus qu'une lettre comme m'en écrirait Müchlinen. Aimez vous la comparaison ? Il est venu hier matin chez M. Molé pour signer le contrat de mariage. Il avait oublié son cachet, il a fallu attendre ce cachet toute une demi-heure. Le roi assure vingt millions de dote à sa fille. On en demandera rien aux chambres.

J'aime bien votre interrogation tout à la fin de votre lettre de ce matin. " Est-ce que la lettre ne me fait pas de tort à moi ? " Ah vous voilà jaloux de votre lettre ? Vous avez mille fois raison et votre jalouse me fait un plaisir infini. Je veux ce sentiment

là en vous, l'autre sans cela ne serait pas complet. Et bien oui, je l'aime cette lettre, je l'adore, je ne puis pas m'en séparer, je ne m'en séparerai jamais. Fâchez vous. Lady Granville a repris ses Lundi. J'y passai hier la soirée, il n'y avait cependant que ma société. La petite princesse M. de Pahlen, la Sardaigne & mes anglais. Ce pauvre Hugel va de mal en pire. Il a tout-à-fait abandonner les affaires, il ne s'en fait plus ici avec l'Autriche. M. d'Appony sera ici tout à l'heure. Adieu. Adieu à tout instant, sans cesse. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 62. Paris, Lundi 16 octobre 1837,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-10-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/993>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 229-230

Date précise de la lettre Lundi 16 octobre 1837

Heure 6 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

62.

Lundi 16 octobre 6 heures.

229

jeudi je n'ai marché qu'autant qu'aujourd'hui. le vendredi 14 octobre, je me suis rendu à Montlouis. j'y étais de 2 à 4 h. 30 enjambé deux rivières. aussi la fatigue me voit il n'y avait pas de bateau, j'ai pris le pont de la rivière le Jeune, j'y suis rentré longtemps, j'ai marché tout le long, tout le long, j'ai même traversé le Jeune, j'ai pris plus qu'autre chose que faire. je devais à deux heures Guizot faire répétition à Marie de nos augures. Nous étions dans la dernière ville. La ville de nos amis a été longue. une partie valait mieux, elle était charmante. j'ai répété à Guizot, une partie de nos répétitions, une partie de nos répétitions après midi le 11. il faisait beau, charmant, j'ai acheté de la peinture à peinture bleue, j'y ai relevé cette dernièrement.

si l'astérion bénit de l'air. Première fois
leur, mon dieu, que j'aurai pu décrire plus
jouer! je m'attendais à un étendard. Non, je n'en
peux, peux pas assez espérer, au bout de ce qu'il
se passe; le bénit en effet devait être un étendard,
l'astérion, l'astérion de tout le temps
de mon dieu. je ne crois pas qu'il y ait
autre, le 31 octobre tout le plus demandé
vraies.

Mardi 30 novembre.

je me souviens parfaitement de ce que
j'ai fait au nom N° 58. du moins j'en
sais pas de telles la personne, une femme
que je n'ai pas placé là, si avait parlé
sur l'astérion. il n'y ait trouvée pas
hasard, parfaitement clair. mais si
on arrive si souvent à voir appeler
de ce mal dans une personne, et si on arrive
si souvent à penser à une fortune

ville devoient, puis je m'assai faire faire
avant à M. le trésorier pour je n'avois pas
il paroit plus à l'usage pour faire beau
de faire pour l'affaire.

Si on me prie de correspondre, de voter
c'est au moins, une chose violable que
je ferai au moins à la lettre de ce matin.
Apprendre que je serai dans le
jones de mon avenir, mais je ferai
je vous proposer; mais que nous
on a toujours fait, puisqu'il a été
de la prochaine. à partie de ce jones
on va laisser, plus que quelques
autres les conseils à nos amis, mais
dans la lettre la plus grande de
l'autre nous n'avons pas parlé, mais
d'autre chose, mais au moins la lettre, de
mais comme il y a des amis qui
sont

62. / 19

mercredi 31 il y a 9 jours, nous av
ons reçu une lettre intitulée par Mr.
Julin, auteur recommandable de ce
qui fait la honte de l'ordre. il n'a pas
été remplacé par quelqu'un d'autre
à ce poste. nous avons 116,2
loués auquel cela revient donc, si je le
devrais à cette. main penchée sur un
joli roman flan, il se faut par
peine de discrétion de la lettre. il ne
dit la moindre chose mais nous
avons vu dans cette personne une
bonne personne

marierai vain ~~je~~^{me} que j'ai
stabli en date. ma lettre à M. Dr.
peut aujord'hui. il faura que on
Viendras aujourné. il portera ~~l'ame~~
et sera le Mardi prochain. le

cela la peur d'avoir parlé ou
croire, but, whenever there is
the least chance of a great danger,
it must be avoided. After the
letter of December prochain was
plus qu'un letter concerning the marriage
of Madame de Guizot. After the preparation
of Madame de Guizot for the marriage of her son
with Madame de Montebello, she had asked
of Mr Mid
provisions before the date of marriage. It
waited on him un packet, it affection
of Madame de Guizot to her son
alone. Her affection was very strong
and she had asked of him the date
of her marriage to her son.

I have been told an interpretation tout
à la fin de the letter of December.
"L'unique letter reçue par droit
à moi?" ah non, elle ja l'ouye droit,
letter?" Non, elle meille peut pas reçue

et vous j'alone n'ai fait ce plaisir
intime. je neus a maintenu la au
pme, l'autre jour cela ne meaibes pas
complet. oh bren omi, je l'adore, cette
lettre, je l'adore, je nepus pas me au
sujet, je ne ai' ne separer j'aurai
tache mon.

lady grandville a yeser le vendredi
je y passai tout le samedi, il n'y avait
quand que une voie, la petite
principale, M. de Sallen, la Sardaigne
et au au plaisir. a raccomblie et ne
de mal au prie. il a tout a fait
abandonner les affaires. il n'a pas
fait plus au au l'ambroisie. M.
d'agouy sera au tout a l'heure.
adieu, adieu, a tout instant, au au
adieu.